

LES 3 MOUSTIQUAIRES



LE CAMBODGE

DE MONSIEUR
RATHANAK



25
COUPS
DE



Remerciements

Krousar Thmey souhaite remercier tous ceux qui ont permis la sortie de ce bel ouvrage et en tout premier lieu Elsie, Damien et Justin (les Trois Moustiquaires) et Zahia pour leur temps et leurs nombreux talents. Nous tenons également à présenter nos plus vifs remerciements à Sa Majesté le Roi Norodom Sihamoni pour l'audience qu'Elle a bien voulu nous accorder et pour Ses encouragements.

Parmi les soutiens financiers sans lesquels le livre n'aurait pas vu le jour, un immense merci à tous ceux qui nous ont permis le préfinancement d'une grande partie de cet ouvrage, et notamment Catherine Nickbarte, Jean-Marie Martineau, Charles Spencer, Lucie de Weck, Hannah Palmer, Laurent Beccaria, Gundeger et Helga Herberstein, Béatrice Balivet, Laurence Huret, Christiane et Gildas Le Lidec, Benoît Duchâteau-Arminjon, Didier Millet, Lynda Palazzi, Ny Familj en Suède et tous ceux qu'il serait trop long de citer ici mais que nous n'oublions pas.

Enfin, nous tenons à remercier tous ceux qui nous ont accordé leur temps, leurs connaissances du Cambodge profond ou nous ont aidés pour la logistique : Pascale Baret et Thai Airways, Marie de Kep Autrement, Monsieur Nou de la Villa Wat Kor, l'hôtel Borann, l'hôtel La Noria, Fabrice Bernard et son agence TOKAE et Stéphane de la Villa Romonea.

Et à tous ceux qui vont acheter ce livre et le lire...

Aohr khun tcharoeun

Thank you

Merci

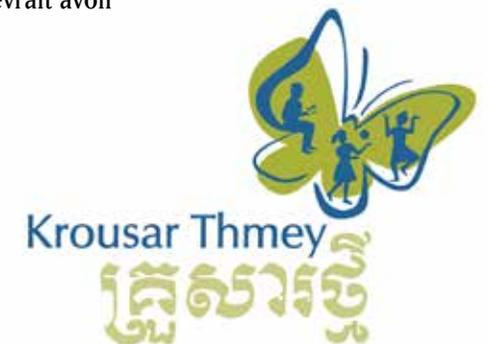
À la mémoire de Pascal Royère (1965-2014), dont le travail pour l'EFEO (École Française d'Extrême-Orient), au Cambodge, fut remarquable.

Krousar Thmey

Créée en 1991 dans les camps de réfugiés par Benoît Duchâteau-Arminjon, Krousar Thmey (« Nouvelle Famille » en Cambodgien) est la première fondation cambodgienne pour l'enfance. Avec la paix, Krousar Thmey poursuit son développement au Cambodge selon trois valeurs fortes : Identité, Dignité, Intégration.

En 25 ans, ses activités sociales (trois centres d'accueil pour les enfants des rues, trois centres de protection, onze maisons familiales), éducatives (création du Braille Khmer et développement de la langue des signes, ouverture des cinq écoles spécialisées pour enfants aveugles ou sourds et des dizaines de classes intégrées) ou culturelles (groupes de danse, de musique, centre d'art et de culture, expositions...) sont menées par les Cambodgiens pour les Cambodgiens. Seuls quatre volontaires européens s'impliquent dans l'administration et le suivi des programmes. Depuis ses débuts, ce sont plus de 20 000 enfants qui ont été soutenus.

Krousar Thmey a souvent été primée pour son efficacité. Auditée annuellement par PwC (PricewaterhouseCoopers), Krousar Thmey dépense moins de 4% des dons reçus en frais administratifs. Elle implique de plus en plus le gouvernement cambodgien avec le transfert au ministère de l'Éducation de l'ensemble des écoles pour enfants aveugles et pour enfants sourds, réalisant ainsi le but que devrait avoir toute organisation de développement.





Le Cambodge

DE MONSIEUR RATHANAK



Il y a 25 ans, les accords signés à Paris ont permis au Cambodge de mettre fin à près de 30 ans de guerre civile et de démarrer une nouvelle ère de paix et de développement. L'ouverture du pays s'est accompagnée du retour des réfugiés de Thaïlande, dont un grand nombre d'enfants nés dans les camps de la frontière.

Parmi eux, Rathanak. Il avait dix ans lorsqu'il a été accueilli, en 1991, dans le centre de protection de l'organisation Krousar Thmey.

Aujourd'hui, 25 ans plus tard, avec Elsie, Damien et Justin, les Trois Moustiquaires, et Bénito, Monsieur Rathanak vous conduit avec son *tuk-tuk* à travers le royaume pour vous faire partager 25 de ses coups de cœur et quelques portraits d'hommes et de femmes qui marquent ce Cambodge d'aujourd'hui.



Phnom Penh

14 *Street art* ♥ 18 L'art du deux-roues ♥ 20 Les marchés ♥
24 Le stade Olympique ♥ 28 Tuol Sleng 28 ♥ 30 La vie de village ♥

Kep et Kampot

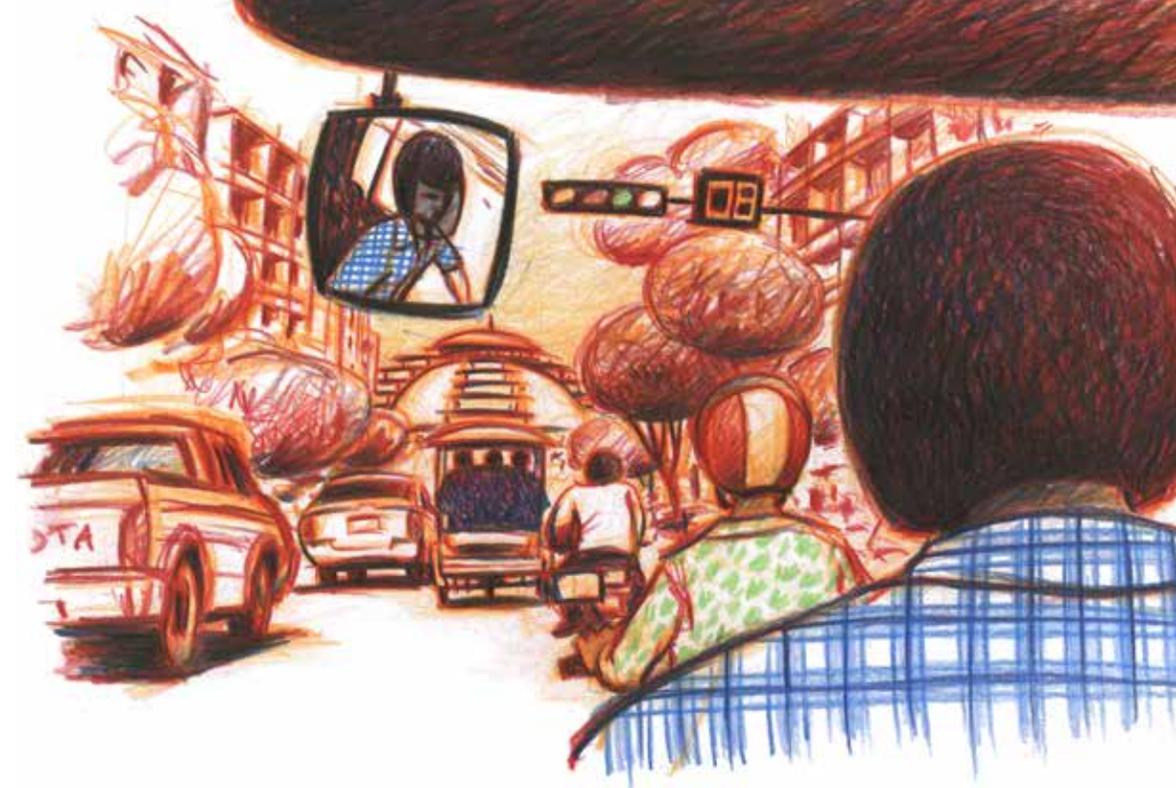
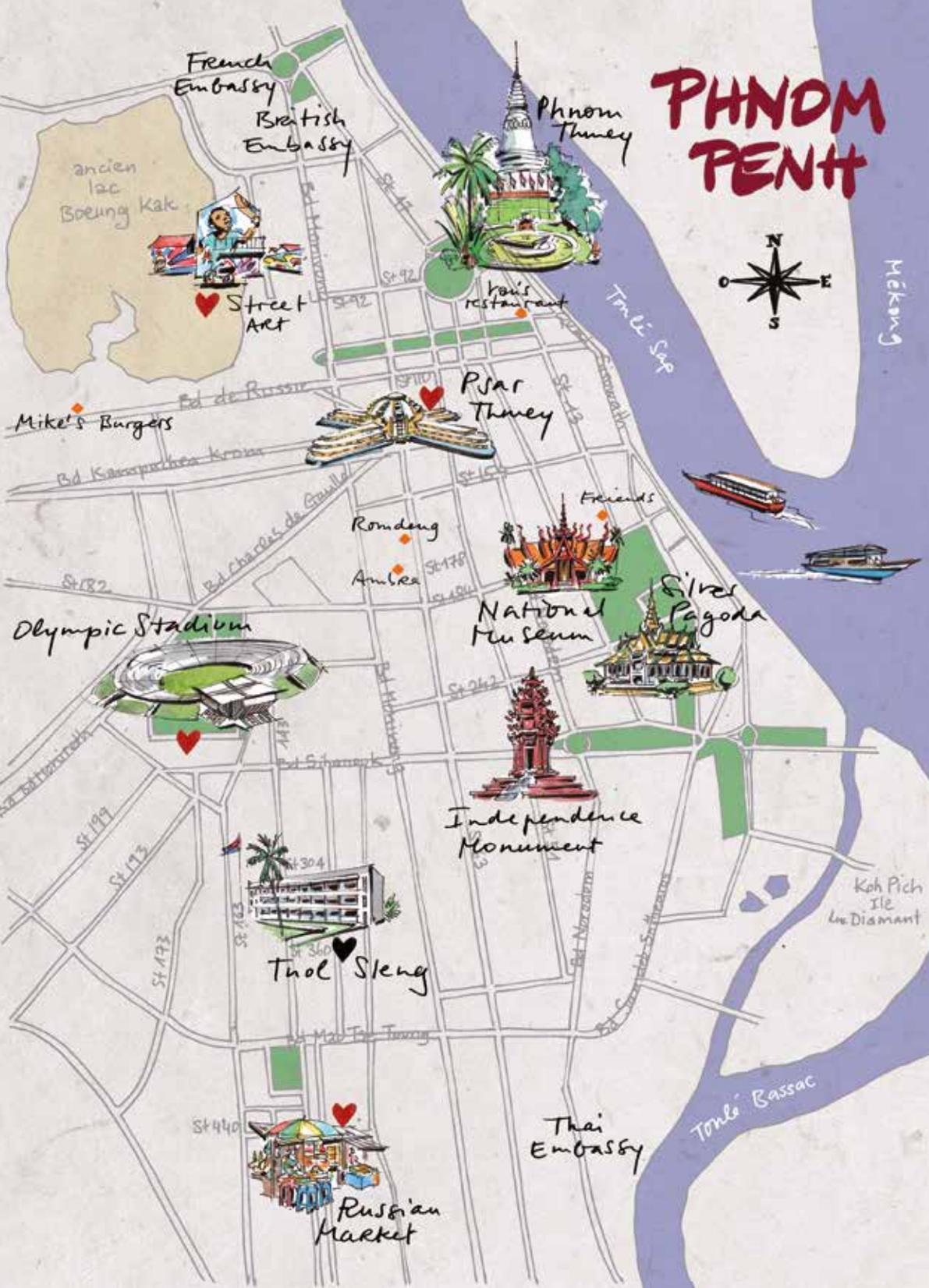
38 Le marché aux crabes ♥ 42 Les villas fantômes 42 ♥
44 Le tour est ♥ 47 Le fameux poivre ♥ 50 Mangroves et lucioles ♥

Siem Reap

56 Angkor ♥ 58 La saison de pluies ♥ 62 Les coulisses de la soie
♥ 63 Bonzes, bonzes ♥ 66 Soirée enchantée à la Noria ♥
72 Séance photos ♥ 76 Les insectes ♥ 77 La recette du amok ♥
78 Le monde selon Tonlé Sap ♥

Battambang

84 La route des artisans ♥ 86 Cirque Phare ♥ 88 *Kramas* ♥
89 Hamacs ♥ 92 Les chauves-souris de Phnom Sampeau ♥



Phnom Penh

Phnom Penh s'est considérablement transformée ces dernières années, passant du statut de capitale un peu désuète et provinciale à celui de ville champignon au développement tous azimuts. Des quartiers entiers ont été rasés pour laisser la place à de titanesques chantiers de construction. Gratte-ciel, nouveaux ministères et tribunaux, quartiers résidentiels, centres commerciaux et usines de textile ont émergé un peu partout, doublant la superficie de la ville.

La circulation était autrefois majoritairement composée de deux-roues et de quelques véhicules officiels et 4x4 du parc automobile des Nations unies et des ONG. À la faveur des investissements étrangers et d'une croissance inespérée, les Cambodgiens veulent rattraper leur retard et acquérir les signes extérieurs de richesse parmi lesquels la voiture occupe la première place. L'avenue reliant l'aéroport au centre-ville est jalonnée des rutilants showrooms de concessionnaires automobiles, et la circulation est devenue tout simplement infernale, paralysée par d'incessants embouteillages dans une ambiance cacophonique.

En dehors des grands axes, certains quartiers conservent leur allure villageoise. Phnom Penh séduit par ce contraste permanent entre une cité grouillante de vie et de désordre et son charme passéiste et intemporel.

Le Wat Phnom culmine au sommet du seul monticule de 27 m dans cette ville plate. D'après la légende, cette pagode fut érigée après qu'une vieille femme, nommée Penh, eut découvert quatre représentations du Bouddha sur les rives du Mékong, qu'elle abrita sur la colline. Une cité naquit à ses pieds et prit le nom de Phnom Penh, la colline de Penh.

Aujourd'hui, les Cambodgiens viennent en nombre prier en ce lieu, où ils déposent offrandes, guirlandes de fleurs, fruits et argent en espérant que leurs vœux s'exauceront.

LE LONG DU FLEUVE

Le premier désir de tout voyageur débarquant pour la première fois à Phnom Penh est d'aller voir le fleuve, en réalité le croisement où les eaux boueuses du Mékong rencontrent celles de la rivière Tonlé Sap. Face au panorama, on découvre les flèches dorées du Palais royal voisinant avec celles, pourpres, du Musée national, qui compte la plus importante collection d'art khmer, avec celle du musée Guimet à Paris.

Après la visite de ces deux édifices majeurs, une flânerie s'impose, le long du quai Sisowath, la « croisette » de Phnom Penh. Tôt le matin, on y voit des séances collectives d'aérobic. Plus tard, des vendeurs ambulants de fleurs de lotus, de colliers de jasmin et de bâtons d'encens envahissent les pelouses, cohabitant avec oiseleurs, bonzes et dévots. En fin d'après-midi, les terrasses des cafés, bars et restaurants se remplissent pour un « happy hour » rafraîchissant. Sur le débarcadère, quelques bateaux proposent une croisière apéritive au coucher du soleil. Le must : louez un de ces bateaux à plusieurs et emportez à bord un pique-nique dînatoire pour une soirée inoubliable.

FRIENDS

À deux pas du Musée national se trouve le quartier général de Friends, une ONG dédiée aux enfants des rues. L'entrée est libre, l'accueil chaleureux. Friends groupe aussi plusieurs excellents restaurants, le Sandan, le Marum et le Romdeng, installé dans une ravissante villa coloniale avec piscine. Tous ces établissements emploient d'anciens jeunes des rues formés aux métiers de l'hôtellerie.

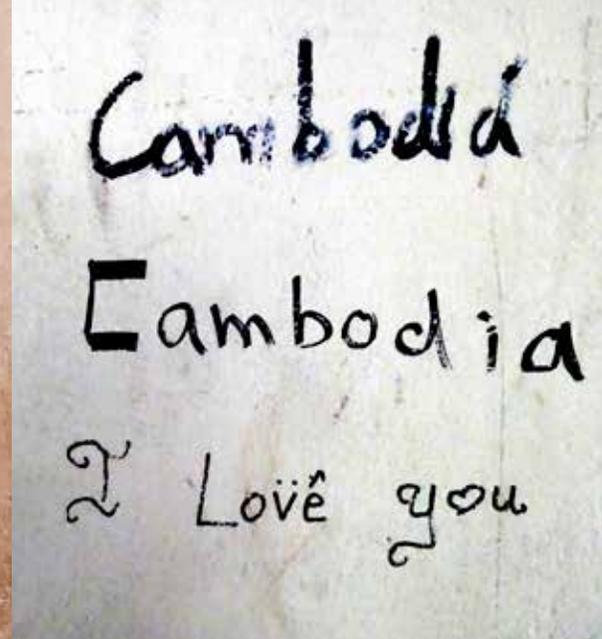
INFORMATIONS PRATIQUES

OÙ DORMIR ?

- **LA PLANTATION**
(Magnifique piscine)
28 Street 184
Tél. : +855 (0) 23 21 51 516
www.theplantation.asia
- **THE PAVILION**
(pas d'enfants)
227 Street 19
Tél. : +855 (0) 23 222 280
www.thepavilion.asia
- **THE KABIKI**
(Idéal pour les familles)
22 Street 264
Tél. : +855 (0) 23 222 290
www.thekabiki.com
- **LA MAISON D'AMBRE**
123 Street 110, angle de Street 19
Sangkat Wat Phnom,
Khan Daun Penh
Tél. : +855 (0) 23 222 780
www.lamaisondambre.com

OÙ MANGER ?

- **MALIS**
163 Street 51
Sangkat Chaktomuk, Khan Daun Penh
Tél. : +855 (0) 12 342 555
www.malis-restaurant.com
- **VAN'S**
(Restaurant français)
5 Street 102, Place de la Poste
Tél. : +855 (0) 23 722 067
www.vans-restaurant.com



- **ROMDENG**
(Restaurant de l'ONG Friends)
74 Street 174
Tél. : +855 (0) 92 219 565
www.tree-alliance.org
- **ANISE**
2C Street 278, angle de Street 57
Beoung Keng Kang I, Chamkamorn
Tél. : +855 (0) 23 222 522
www.anisehotel.com.kh

- **DINE IN THE DARK**
(Restaurant dans le noir)
126 Street 19
Tél. : +855 (0) 77 859 458
www.didexperience.com
- **MIKE'S BURGER HOUSE**
Russian Bd, Tuol Kork, Sokimex Gas Station
Tél. : +855 (0) 69 559 971
- **THE LEMON TREE**
8B Street 308
Tél. : +855 (0) 15 315 300

CAFÉS ET BARS

- **FCC**
363 Sisowath Quay
Tél. : +855 (0) 23 724 014
www.fccambodia.com
- **THE MOON**
(Au-dessus de l'hôtel Amanjaya.
Très belle vue sur le fleuve)
Dekcho Damdin
Tél. : +855 (0) 23 214 747

SHOPPING

- **AMBRE**
(La boutique de Romyda Keth)
37 Street 178
Tél. : +855 (0) 23 217 935
www.romydaketh.net
- **BAMBOU INDOCHINE**
Articles à base de fibre de bambou
6 Street 178 (près du fleuve)
46a Street 240
Tél. : +855 (0) 63 966 823
www.bambouindochine.com
- **L'IRRÉSISTIBLE**
(En direction du marché russe. Confitures maison)
174 Street 454
Tél. : +855 (0) 77 709 526

EXCURSIONS

- **TOKAE, LE CAMBODGE AUTREMENT**
Fabrice BERNARD
Tél. : +855 (0) 12 802 405
www.tokae.com

La Casa, le quartier général de Bénito à Phnom Penh, est une véritable ruche. Robe, costumes et cravates sortis des valises, se défroissent peu à peu. Nous sommes arrivés hier et, aujourd'hui, nous avons déjà une audience avec le Roi.

Endimanchés, nous suons à grosses gouttes. Nous traversons la ville à toute allure. Le trac monte. Arrivés au palais, nous sommes surpris par la multiplicité des contrôles.

Alors que nous sommes présentés à Sa Majesté, le Roi Norodom Sihamoni, nous nous sentons plus détendus. Il est élégant, tiré à quatre épingles. Ses gestes et son élocution, sensuels. Des années de danse classique ont laissé leur empreinte. En effet, après ses études à Prague, il s'est formé au ballet, à Paris.

Les premiers instants sont fidèles au protocole d'une audience royale. Les questions sont formelles. Notre fébrilité est tangible. La glace est rompue lorsque Bénito demande au Roi si Elsie peut faire son portrait. « On ne me l'a jamais proposé », dit-il, « j'en serais ravi ». Assis, pour la pause, il écoute Bénito nous présenter et raconter quelques anecdotes et détails de la vie quotidienne : les amis d'enfance de Damien, notre premier livre sur le Cambodge, la technique de dessin d'Elsie, le jardin de Justin, les bandes dessinées de Tian, le récent mariage de Fabrice et de Gilles... La conversation coule tout en douceur entre nous. Le Roi est rompu aux usages du monde. Outre le khmer, il parle couramment l'anglais, le français, le tchèque et le russe.

Son hérité l'a éloigné de sa passion, la danse, pour l'amener vers celle de son pays. Représentant du Cambodge à l'Unesco en 1993, il est devenu Roi, avec les devoirs inhérents à cette fonction. Aujourd'hui, nous avons la sensation d'avoir fait entrer au Palais un vent de douce folie. Celle de cinq grands gamins un peu espiègles apportant un peu de gaieté dans un quotidien parfois bien protocolaire. Alors que nous sommes prêts à le quitter, l'émotion est partagée. La voiture franchit le portail. Le Roi nous fait un signe de la main depuis les marches du Palais. Nous espérons que nos chemins se croiseront à nouveau lors des célébrations du 25^e anniversaire de Krousar Thmey, en 2016.



Sa Majesté le Roi Norodom Sihamoni



ព្រះករុណា ព្រះបាទសម្តេច ព្រះបរមនាថ នរោត្តម សីហមុនី

Ce dimanche matin, tout est serein. La lumière est caressante à l'ombre du café où nous nous rencontrons. Phlœun porte une chemise bleu pâle. Nous sommes séduits par sa voix et la grâce de ses gestes... Une véritable réminiscence de la gestuelle pleine de sensualité des danseurs traditionnels.

Né en 1976, Phlœun se dit chanceux. « J'ai vécu les atrocités mais je n'ai pas souffert. » Avec son statut de réfugié, il se souvient d'être arrivé au Canada, juste avant l'hiver... Mais, ne se sentant ni Canadien

ni Cambodgien, il décide, en 1998, de tenter un retour dans son pays d'origine. Diplômé d'un MBA, il s'engage dans différents projets. Lorsque sa mère lui suggère de visiter son village natal, ce qu'il n'avait jamais envisagé, tout change. « Il y avait peu de jeunes dans ce hameau à 70 km de Siem Reap. Un vieil homme s'est adressé à moi par mon nom de naissance et m'a demandé si je voulais voir l'endroit où j'étais né. Soudain, une mémoire olfactive m'a submergé... L'odeur des bananiers et de la terre rouge du lieu de ma naissance. J'ai alors senti que j'étais cambodgien. »

À cette époque, Phlœun est le « roi de la chasse d'eau silencieuse », des toilettes importées de Corée pour répondre aux exigences sanitaires croissantes du pays. Mais son implication dans l'association Cambodian Living Arts, dont il est le directeur depuis 2009, change tout. En parcourant le pays, il rencontre des écoliers qui, grâce à des chansons, découvrent leurs traditions passées. Il réalise ce que la culture apporte à ces enfants « un temps d'arrêt dans leur vie difficile et une humanité ». Phlœun est convaincu que cela va au-delà de la question de l'identité nationale car la musique ne connaît pas de frontières. « L'accès à l'information culturelle nous permet d'être nous-mêmes » ajoute-t-il, « elle aide toute une génération de Cambodgiens à comprendre nos « traditions » de demain. »



Phlœun
Prim



♥ Street art

Il était une fois un joli lac en pleine ville, autour duquel fleurit une couronne de *guesthouses* faisant prospérer tout le quartier de Boeung Kak. Un havre bucolique et festif en pleine ville pour de nombreux *backpackers* et touristes.

À partir de 2007, un vaste plan d'aménagement urbain a condamné ce petit paradis. Le plan d'eau a été asséché en prévision de la construction d'un complexe immobilier ambitieux. Malgré une mobilisation massive de la population, les manifestations ont été réprimées avec brutalité et les évictions ont commencé dès 2008. Les pouvoirs locaux ont dragué des tonnes de sable dans le Mékong pour les reverser dans le lac, puis ont érigé un mur tout autour pour en interdire l'accès. Depuis six ans, rien n'a poussé sur ce sinistre *no man's land*, le terrain ensablé s'étant avéré trop meuble pour supporter toute construction d'envergure !



Petit à petit, le quartier déserté revit. Une *guesthouse* ainsi qu'un café, Chez Simone, ont ouvert en 2013, sous l'impulsion d'un couple franco-khmer. Celui-ci a invité des graffeurs internationaux à peindre sur les murs et à animer des ateliers avec les enfants du quartier. De jeunes graffeurs cambodgiens ont ensuite pris le relais. Le couple a lancé un festival de *street art* et de musique électro underground deux fois par an. Boeung Kak est redevenu un quartier pimpant, doublé d'une galerie en plein air qui attire de plus en plus de visiteurs et d'artistes.



Balade architecturale

Fabrice Bernard a créé l'agence TOKAE pour accompagner des voyageurs à la découverte du Cambodge, le plus loin possible du tourisme de masse. Il organise des itinéraires sur mesure en famille ou entre amis dans tout le pays : la capitale Phnom Penh bien sûr, les sites incontournables d'Angkor évidemment, mais aussi la campagne de Kampong Speu (dans « sa » famille cambodgienne), la jungle des cardamomes, l'arrière-pays côtier, les îles, les artisans de la ville coloniale de Battambang, le Mékong sauvage entre Stung Treng et Kratie et bien d'autres. Le credo TOKAE : de la découverte en journée et du confort en soirée, en hôtels de charme choisis avec soin.

Fabrice nous a proposé une découverte intime de la capitale à travers des promenades thématiques revisitant le patchwork architectural et historique de Phnom Penh. La balade a débuté rue 13 (ancienne rue de Verdun), en face du Musée national et s'est terminée au Wat Phnom. Elle traverse l'ancien quartier français d'habitations, très caractéristique de la manière dont les Cambodgiens, revenus dans la capitale après le génocide et ne disposant pas ou plus de titres de propriété, se sont attribué les espaces urbains. Ils ont squatté les immeubles et construit partout où ils trouvaient de la place, entre les maisons, sur les trottoirs et, surtout, sur les toits. Une anthropologue française, Fabienne Luco, a étudié et classifié sous le terme de « coréalisation » ce phénomène de juxtaposition d'habitats greffés sur les vestiges d'anciens bâtiments.

Fabrice nous guide vers les étages supérieurs et les toits de quelques-uns de ces immeubles mais aussi dans un dédale de ruelles où se cache une ancienne église catholique squattée par les logis en alvéoles de plusieurs familles. À deux pas, le même phénomène se reproduit mais, cette fois, dans un temple ancestral chinois, avalé petit à petit par une termitière humaine. Une fascinante exploration des coulisses et des entrailles de Phnom Penh !

Phoeng Kompheak



Il est déjà très tard. Nous avons eu notre audience avec le Roi aujourd'hui, fait une visite architecturale passionnante, assisté à un spectacle de danse et dîné dans un restaurant récemment ouvert. Le décalage horaire se fait sentir. Nous sommes épuisés. Bénito souhaite nous inviter à prendre un dernier verre avec Kompheak « un homme si difficile à attraper que nous ne pouvons manquer cette occasion ».

Dans ce quartier, où la vie nocturne bat son plein, la musique du bar martèle la rue. Kompheak est là. Il présente un groupe qu'il a créé dans la lignée de Dengue Fever et de The Cambodian Space Project. Deux chanteuses et un groupe éclectique qui remet

au goût du jour la variété cambodgienne des années 1950 à 1970 et la pop music. C'est génial ! Kitsch et contagieux. Sisamouth Sinn, « le roi de la musique khmère » aujourd'hui disparu, aurait adoré.

Phoeng Kompheak est svelte, sa bouche pulpeuse et son visage ciselé. Il se déplace avec grâce, reçoit chaleureusement ses amis, ce qui ne l'empêche pas de suivre notre conversation, là où elle s'était interrompue. Son français est remarquable. Il passe de la littérature à la musique, de questions juridiques au théâtre, tout en expliquant son projet de redonner vie au théâtre d'ombres traditionnel où les marionnettistes sont partie intégrante du spectacle.



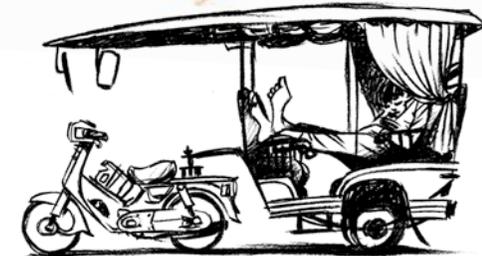
Il est, certes, un oiseau de nuit, mais cela n'altère en rien son énergie et ses activités. Professeur de littérature à l'université royale de Phnom Pehn, romancier, directeur du théâtre d'ombres Kok Thlok, il est aussi interprète lors des procès, toujours en cours, des Khmers rouges. Il a récemment joué le rôle de Douch dans l'adaptation pour le cinéma du roman de François Bizot, *Le Portail*. Le cinéaste cambodgien Rithy Panh le considère comme un poète. Né en 1976, il n'a pas de réel souvenir des années khmères rouges et admire ses parents qui ont élevé une famille pendant cette période. Il semble que sa vie soit marquée par le spectre de l'histoire, du plus éclairé au plus sombre.

Il est temps d'aller dormir. Brisés de fatigue mais sans regret. Notre rencontre avec Phoeng Kompheak a été unique. Une comète illuminant la nuit noire.



L'art du deux-roues

Même si, avec la croissance et le niveau de vie en hausse, les voitures sont de plus en plus nombreuses, le héros incontesté du bitume demeure le deux-roues, dont la prouesse consiste à transporter tout et n'importe quoi. Certes, de nombreux Cambodgiens ont adopté le port du casque, inexistant il y a quelques années, mais ils n'ont pas renoncé aux hallucinants chargements défiant les plus élémentaires lois de la pesanteur et de la sécurité. Ce spectacle clownesque et acrobatique égaye routes et chemins d'un bout à l'autre du pays, pour la plus grande joie des voyageurs.





♥ *Kramas...*



... Et hamacs

Le hamac est au Cambodge ce que la terrasse de café est à Paris.

Il est omniprésent, dans les marchés, sous les maisons, sur les chantiers, à la ville comme à la campagne. Chacun s'y prélasser, de 0 à 90 ans. Berceau pour les bébés, il est aussi un nid douillet pour tout le monde, à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit.



Création : Jalan Publications © 2016
Photographies et textes : Justin Creedy Smith
Dessins, aquarelles et textes : Elsie Herberstein
Illustrations et direction artistique : Damien Chavanat
Conception graphique, traduction et editing : Zahia Hafs
Relecture : Dolorès Mora

www.jalanpublications.fr
www.justincreedysmith.com
www.labonnmminetoutelannee.com
contact@jalan.fr

Printing: Loire Offset Titoulet - Saint-Étienne (France)



RÉFLÉCHISSEZ PENDANT VOTRE VOYAGE

Childsafe est un mouvement investi dans la protection
des enfants et de la jeunesse autour du monde.

thinkchildsafe.org

Au Cambodge, ainsi que dans la plupart des pays
en voie de développement, les orphelinats
sont un problème, pas une solution.

orphanages.no

Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction par tous procédés réservés pour tous pays.
En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire, même partiellement, la présente
publication sans l'autorisation de l'éditeur, Jalan Publications, ou de Benoît Duchâteau-Arminjon.